

la magnificence asiatique. L'impératrice fit, dans chaque ville, des présents qui se montèrent à plus de cent mille roubles. Des lieues entières de pays étaient illuminées. Chaque jour, c'étaient des bals, des feux d'artifice. Pendant les deux derniers mois, j'avais pour office, tous les jours, de jeter de l'argent par les fenêtres de notre voiture. J'ai distribué de la sorte plusieurs millions. »

<sup>18</sup> Du temps de l'impératrice Anne, Biren, son favori, prit le nom et les armes des Biron de France. Il existe encore des filles de Courlande, qui portent ce nom. Je me rappelle avoir vu l'une d'elles en Angleterre, dans la bienheureuse année des alliés 1814, la duchesse de S..., à laquelle la duchesse de Sommerset me présenta comme portant le même nom.

<sup>19</sup> Emmanuel Kant, fondateur d'un nouveau système de philosophie, était né à Königsberg. Il mourut en 1804.

<sup>20</sup> *Cher* doit s'entendre ici dans le sens de ce contribuable qui, en acquittant ses impositions, répétait ce vers de *Tancredi* :

A tous les cœurs bien nés que la patrie est chère !

N. du Trad.

<sup>21</sup> Sur le tombeau du prince est étendue une statue de bronze vêtue d'une cotte de mailles, et un casque enrichi d'une couronne qui était autrefois ornée de diamants.

<sup>22</sup> Becket fut assassiné dans la cathédrale en 1174.

<sup>23</sup> « Voici venir quelque chose d'amer. »

<sup>24</sup> Le cockney de Londres est l'équivalent du badaud de Paris.

N. du Trad.

<sup>25</sup> C'est le nom d'une colline d'où l'on découvre Londres. N. du Trad.

<sup>26</sup> La quakeresse dont les soins généreux ont amené tant d'améliorations dans le sort des jeunes détenus à Newgate.

<sup>27</sup> Le palais du roi.

<sup>28</sup> L'auteur désigne ici Georges IV. N. du Trad.

<sup>29</sup> Pour l'intelligence de cette stance, voir le dernier paragraphe de *l'Age de Bronze*, ainsi que la note qui s'y rapporte. N. du Trad.

<sup>30</sup> Ce gros alderman est mort en 1829.

<sup>31</sup> Voir, dans Shakspeare, la trilogie de *Henri IV*. Falstaff y figure comme le compagnon de débauche du prince de Galles, depuis Henri V.

N. du Trad.

## DON JUAN.

### CHANT ONZIÈME.

#### I.

Quand l'évêque Berkeley disait que « la matière n'existait pas, » et le prouvait<sup>1</sup>, peu importait ce qu'il disait. On pré-

tend qu'on chercherait inutilement à combattre son système, qu'il est trop subtil pour le cerveau humain le plus aérien ; et, cependant, qui peut y ajouter foi ? Je briserais volontiers tout ce qui est matière, même la pierre, le plomb et le diamant, pour trouver que le monde est esprit, et porter une tête en niant que j'en porte une.

#### II.

Quelle sublime découverte que de faire de l'univers un moi universel, et de soutenir que tout est idéal, — que *tout est nous* ! Je gage le monde (quoi qu'il puisse être) que ce n'est pas là un schisme. O doute ! si tu es le doute, pour lequel certaines gens te prennent, ce dont je doute fort ; ô seul prisme des rayons de la vérité, ne gêne pas ma gorgée de spiritualisme, cette eau-de-vie du ciel, que toutefois notre tête a de la peine à supporter !

#### III.

De temps à autre arrive l'indigestion (qui n'est pas « l'Ariel le plus mignon ») ; elle vient mettre à notre ambitieux essor une autre sorte de difficulté ; et ce qui, après tout, contrarie mon spiritualisme, c'est que je vois que le regard de l'homme ne peut tomber nulle part sans y apercevoir la confusion des races, des sexes, des êtres, des astres et de cette merveille inexplicquée, le monde, qui, au pis-aller, est une magnifique méprise.

#### IV.

S'il est l'œuvre du hasard, et, mieux encore, s'il fut créé ainsi qu'il est dit dans l'ancien texte, — dans la crainte d'en venir à cette conclusion, nous ne dirons rien contre ce qui est écrit : bien des gens regardent cela comme dangereux. Ils ont raison, notre vie est trop courte pour que nous ayons le temps d'agiter ces questions ; nul ne pourra jamais les résoudre ; un jour viendra que chacun les verra éclaircies, ou du moins dormira paisible.

#### V.

Je ferai donc trêve à toute discussion métaphysique portant sur des objets qui ne sont ni ici ni là ; si je conviens que ce qui est est, j'appelle cela être clair et franc au su-

prême degré; la vérité est que depuis que je suis devenu un peu phthisique, — je ne sais ce qui en est cause : l'air peut-être; — mais quand je souffre des accès de la maladie, je me sens beaucoup plus orthodoxe.

## VI.

La première attaque me prouva sur-le-champ la divinité (dont je n'ai jamais douté, non plus que du diable); la seconde, la mystique virginité de la Vierge; la troisième, la commune origine du mal; la quatrième établit de prime abord toute la Trinité sur une base si incontestable, que je souhaitai dévotement que les trois fussent quatre, à l'effet d'en croire davantage.

## VII.

A notre sujet. — L'homme qui, du haut de l'Acropolis, a contemplé l'Attique, ou celui qui a côtoyé le rivage où s'élève la pittoresque Constantinople, ou vu Tombouctou, ou pris du thé dans la métropole de porcelaine de la Chine aux petits yeux, ou qui s'est assis sur les briques de Ninive, celui-là pourra bien ne pas avoir, au premier abord, une haute idée de Londres; — mais, à un an de là, demandez-lui ce qu'il en pense.

## VIII.

Don Juan était arrivé au sommet de Shooter's Hill; heure du jour, le coucher du soleil; lieu de la scène, cette hauteur d'où l'on découvre cette vallée de bien et de mal où les rues de Londres fermentent en pleine activité; autour tout était calme et silencieux; on n'entendait que le craquement des roues tournant sur leur axe, ou ce bourdonnement pareil à celui des abeilles, ce murmure confus qui s'exhale, avec l'écume, de l'ébullition des villes;

## IX.

Don Juan, dis-je, absorbé dans sa contemplation, suivait à pied sa voiture, descendait la colline, et, plein d'admiration pour un peuple aussi grand, donnait libre carrière à un sentiment qu'il ne pouvait comprimer. « Ici, » s'écriait-il, « la liberté a choisi son séjour; ici retentit la voix du peuple; les tortures, les cachots, les inquisitions ne la font

oint expirer; elle ressuscite à chaque nouveau *meeting*, à chaque élection nouvelle

## X.

« Ici sont des épouses chastes, des vies pures; ici on ne paye que ce qu'on veut; et si tout y est cher, c'est qu'on aime à gaspiller l'argent pour montrer ce qu'on a de revenu. Ici toutes les lois sont inviolables; nul ne tend des embûches au voyageur; toutes les routes sont sûres; ici... » — Il fut interrompu par la vue d'un couteau, accompagnée d'un « *damn your eyes* ?! la bourse ou la vie! »

## XI.

Ces accents d'homme libre provenaient de quatre bandits en embuscade; ils l'avaient aperçu marchant à pas lents à quelque distance de sa voiture, et, en garçons avisés, ils avaient, pour aller en reconnaissance, profité de l'heure opportune où l'imprudent voyageur attardé sur la route, à moins qu'il ne sache manier une arme, s'expose, dans cette île opulente, à perdre la vie ainsi que ses culottes.

## XII.

Juan ne connaissait de la langue des Anglais que leur mot sacramentel « *God damn!* » encore l'avait-il entendu si rarement, qu'il le prenait quelquefois pour leur « *salam*, » ou « *Dieu soit avec vous!* » — Et cette idée n'avait rien d'absurde; car moi, qui suis à moitié Anglais (pour mon malheur), je puis dire n'avoir jamais entendu un Anglais souhaiter à son prochain que Dieu soit avec lui, si ce n'est dans ce sens.

## XIII.

Juan, néanmoins, comprit sur-le-champ le geste de ces gens, et comme il était tant soit peu vif et emporté, il tira un pistolet de dessous sa veste, et le déchargea dans le ventre d'un des assaillants, qui tomba comme un bœuf se roule dans son pâturage, et, se débattant dans sa fange natale, beugla à son camarade ou subordonné le plus proche: « *O Jack!* ce gremlin de Français m'a fait mon affaire! »

## XIV.

Sur quoi, Jack et son monde décampèrent au plus vite; les gens de la suite de Juan, qui étaient éparpillés à quel-

que distance, **accoururent**, tout surpris de ce qui venait de se passer, et **offrant**, comme c'est l'usage, leur tardif secours Juan, **voyant** le ci-devant mignon de la lune<sup>3</sup> saigner si abondamment qu'on eût dit que tout ce qu'il avait de vie s'échappait **par** ses veines, demanda des bandages et de la charpie, et **regretta** d'avoir été si prompt à lâcher la détente.

## XV.

« Peut-être, » pensa-t-il, « est-ce la coutume du pays d'accueillir les **étrangers** de cette manière; je me souviens même d'avoir **vu** des aubergistes qui en agissent de même; seulement, au **lieu** de vous voler avec une épée nue et un front farouche, **c'est** avec un salut respectueux qu'ils vous dévalisent. **Mais** que faire? je ne puis laisser cet homme expirant sur la **route**: relevez-le donc, je vous aiderai à le porter. »

## XVI.

Mais avant qu'on pût remplir ce pieux devoir, le mourant s'écria: « Arrêtez! j'ai mon affaire. Oh! un verre de **max**! Nous avons **manqué** notre coup; qu'on me laisse mourir où je suis! » Cependant le principe vital diminuait dans son cœur; de sa **blessure** le sang ne tombait plus que par gouttes épaisses et noires; sa respiration était pénible et rare; de son cou gonflé il **détacha** un mouchoir, et s'écriant: « Donnez cela à Sara! » — **il** mourut.

## XVII.

La cravate **teinte** de sang tomba aux pieds de don Juan; il ne pouvait **dire** positivement pourquoi elle lui avait été ainsi jetée, ni **ce que** signifiait l'adieu de cet homme. Le pauvre Tom **avait été**, en ville, un filou du bon ton, un roué fiéffé, un vrai **fendant**, un éclabousseur, un incroyable, jusqu'à ce que, les **cartes** ayant tourné contre lui, il s'était vu cribler d'abord les **poches**, puis le corps.

## XVIII.

Don Juan ayant **fait** de son mieux dans cette occurrence, aussitôt que l'enquête du coroner le lui permit, poursuivit sa route vers la **capitale**, trouvant fort dur qu'en douze heures

de temps, et dans un espace fort court, il lui eût fallu tuer un homme libre pour sa défense personnelle; ce qui ne laissa pas de lui donner à réfléchir.

## XIX.

Il avait envoyé dans l'autre monde un grand homme qui avait fait du bruit en son temps. Qui, dans une échauffourée, savait mieux que Tom attacher le grelot? qui figurait mieux que lui à la chambrée ou au théâtre? qui savait mieux empaumer un sot, ou, à la barbe de la police, voler à cheval sur la grande route? qui, dans une partie avec Sara aux yeux noirs, sa connaissance, était plus avenant, plus comme il faut, plus empressé, plus spirituel?

## XX.

Mais Tom n'est plus, — ne parlons plus de Tom. Il faut que les héros meurent; et, Dieu soit loué, le plus grand nombre d'entre eux ne tardent pas à se rendre à leur dernier gîte. Salut! Tamise; salut! Sur tes bords, le char de Juan roule avec le fracas du tonnerre, en suivant une route sur laquelle il n'est guère possible de se méprendre, à travers Kennington, et tous les autres **tons** qui nous font désirer d'arriver enfin à la ville<sup>5</sup>;

## XXI.

A travers des **groves**<sup>6</sup>, ainsi nommés de ce qu'ils sont dépourvus d'arbres (comme **lucus** de l'absence de la lumière); des sites appelés **Mount Pleasant**<sup>7</sup>, par la raison qu'ils n'offrent rien qui puisse plaire, et fort peu à gravir; de petites boîtes en briques qui semblent destinées à recevoir la poussière, avec les mots « A louer » inscrits sur chaque porte; des rows<sup>8</sup>, modestement nommés « **paradis**, » et qu'Ève eût quittés sans beaucoup de regrets;

## XXII.

Des fiacres, des charrettes de brasseurs, des barrières encombrées, un tourbillon de roues, un mugissement de voix, une confusion étrange; ici, des tavernes vous invitant à prendre une pinte de « **purl** »; là, des malles-postes fuyant avec une vitesse magique; des barbiers étalant à leurs fenêtres des têtes de bois coiffées de perruques; l'allumeur de

réverbères versant lentement son huile dans le récipient de la lampe vacillante (car, dans ce temps-là, nous n'étions pas encore arrivés jusqu'au gaz<sup>10</sup>);

## XXIII.

C'est à travers tout cela et bien d'autres choses encore que le voyageur s'approche de la puissante Babylone. Soit qu'il vienne à cheval, en cabriolet ou en carrosse, à peu d'exceptions près, toutes les routes se ressemblent; j'en pourrais dire davantage, mais je ne veux pas empiéter sur les privilèges du guide des voyageurs. Le soleil s'était couché depuis quelque temps, et on était arrivé à la limite qui sépare le crépuscule de la nuit, quand notre société traversa le pont.

## XXIV.

Il y a quelque chose d'agréable dans le bruit de la Tamise, — qui revendique un instant l'honneur dû à son onde, — bien que sa voix soit à peine entendue au milieu des juréments multipliés. L'éclairage plus régulier de Westminster, la largeur des trottoirs, et cette basilique où réside le spectre de la Gloire, la Gloire, qui, sous l'image de la lune, verse sur l'édifice ses pâles rayons; — tout cela fait, de cette partie de l'île d'Albion, une sorte de lieu consacré.

## XXV.

Les forêts des druides ont disparu; tant mieux: nous avons la pierre druidique de Henge, — mais qu'importe? Bedlam existe encore avec ses chaînes prudentes, afin que les fous ne mordent pas ceux qui les visitent; le banc du roi siège et juge plus d'un débiteur: le Mansion-House<sup>11</sup> aussi (bien que certaines gens en plaisantent) me semble, à moi, une construction roide, mais grandiose; mais l'abbaye<sup>12</sup> vaut à elle seule toute la collection.

## XXVI.

La file de lumières qui s'étend jusqu'à Charing-Cross, Pall-Mall<sup>13</sup>, et le reste, jette un éclat éblouissant; autant vaudrait mettre la boue en parallèle avec l'or que de comparer à cet éclairage celui du continent, dont la nuit dédaigne d'illuminer les villes. Les Français n'étaient pas

encore une nation éclairée, et quand ils le devinrent, — à la corde de leur lanterne, au lieu de réverbère, ils attachèrent un aristocrate<sup>14</sup>.

## XXVII.

Une file de gentilshommes, ainsi suspendus le long des rues, peut illuminer le genre humain, comme aussi les châteaux convertis en feux de joie; mais les gens qui ont la vue basse préfèrent l'ancienne façon; l'autre ressemble à du phosphore sur un linceul, véritable feu follet qui peut bien inquiéter et effrayer, mais a besoin, pour éclairer, de brûler plus paisiblement.

## XXVIII.

Mais Londres est si bien éclairé, que si Diogène recommençait à chercher son *honnête homme*, et ne le trouvait pas dans les diverses classes de la population de cette cité colossale, ce ne serait pas faute de lanternes pour aider ses investigations. J'ai fait ce que j'ai pu, dans la route de la vie, pour trouver ce trésor inconnu: je ne vois, dans le monde, qu'un *altorney* personnifié<sup>15</sup>.

## XXXI.

Sur le pavé retentissant, remontant Pall-Mall à travers la foule des piétons et des voitures, qui commençaient cependant à s'éclaircir à cette heure où le marteau tonnant<sup>16</sup> rompait le long silence des portes fermées aux créanciers, et où la table servie de bonne heure recevait, à la tombée de la nuit, une société choisie; — don Juan, notre jeune pêcheur diplomate, poursuivit sa route et passa devant quelques hôtels, le palais de Saint-James et les « enfers<sup>17</sup> » de Saint-James.

## XXX.

On arriva à l'hôtel; de la porte d'entrée déboucha une nuée de valets bien mis; autour se rangea la foule, et, selon l'usage, une centaine de ces pédestres nymphes de Paphos qui abondent dans les rues de la pudique Londres dès que le jour a fait place à la nuit; commodes, mais immorales, elles servent, comme Malthus, à propager le

goût du mariage. — Mais voici don Juan qui descend de voiture,

## XXXI.

Et entre dans l'un des hôtels les plus charmants, surtout pour les étrangers, — et spécialement pour ces enfants de la faveur ou de la fortune, qui ne trouvent jamais exagérés les petits items d'un mémoire. Là (dans cet antre où vient chercher asile maint mensonge diplomatique éventé) habita ou habite plus d'un envoyé, jusqu'à ce qu'ils aillent fixer leur résidence dans quelque *square*<sup>18</sup> opulent, et fassent blasonner leurs noms en bronze sur leur porte.

## XXXII.

Juan, dont la commission était délicate et d'une nature privée, bien que d'intérêt public, ne portait aucun titre qui annonçât d'une manière précise l'affaire pour laquelle il était envoyé. On savait seulement que, chargé d'une mission secrète, venait de débarquer sur nos rivages un étranger de distinction, jeune, beau, accompli, et qui passait (ajoutait-on tout bas) pour avoir tourné la tête à sa souveraine.

## XXXIII.

Puis, le bruit de je ne sais quelles aventures étranges, de ses combats et de ses amours, avait aussi précédé son arrivée, et comme les têtes romanesques sont des peintres qui vont vite en besogne, surtout celles des Anglaises, qui ne se font pas faute de se donner carrière et de franchir sans façon les limites de la sobre raison, il se trouva on ne peut plus à la mode : ce qui, à nos esprits penseurs, tient lieu de passion.

## XXXIV.

Je ne veux pas dire que ces dames soient sans passion ; tout au contraire ; seulement, elle est dans la tête ; mais, comme les résultats sont tout aussi brillants que si le cœur agissait, qu'importe, après tout, le siège des élucubrations de ces dames ? Pourvu qu'on arrive au but, qu'importe que ce soit par le chemin de la tête ou par celui du cœur ?

## XXXV.

Juan présenta, en main propre et à qui de droit, ses lettres

de créance russes, et fut reçu avec toutes les grimaces obligées par ceux qui gouvernent au mode impérial, lesquels, voyant un beau jeune homme au doux visage, pensèrent (ce qui est l'essentiel dans les affaires d'État) qu'ils *feraient* cet adolescent, comme sur le chanfre des bocages on voit fondre un faucon.

## XXXVI.

En cela ils se trompaient, chose ordinaire aux vieillards ; mais plus tard nous reparlerons de cela, ou, si nous n'en parlons pas, ce sera parce que nous n'avons pas une très haute idée des hommes d'État et de leur double visage ; gens qui vivent du mensonge, et pourtant n'osent mentir hardiment ; — or, ce que j'aime dans les femmes, c'est qu'elles ne veulent ou ne peuvent faire autrement que de mentir ; mais elles s'en acquittent si bien, qu'auprès de leurs mensonges la vérité elle-même a l'air de l'imposture.

## XXXVII.

Et, après tout, qu'est-ce qu'un mensonge ? ce n'est que la vérité en masque ; et je défie historiens, héros, légistes, prêtres, d'articuler un fait pur de tout mensonge ; l'ombre seule de la vraie vérité anéantirait annales, révélations, poésies et prophéties, — à moins, pour ces dernières, que leur date ne précédât de quelques années les événements racontés.

## XXXVIII.

Loués soient tous les menteurs et tous les mensonges ! Qui pourrait maintenant taxer de misanthropie ma muse benévole ? elle sonne le « *Te Deum* » du monde, et son front rougit pour ceux qui ne rougissent plus ; — mais il est inutile de gémir ; faisons des courbettes comme les autres ; baissons les mains, les pieds ou toute autre partie des majestés, d'après le bon exemple de la « verte Erin<sup>19</sup>, » dont le trèfle semble maintenant un peu usé.

## XXXIX.

Don Juan fut présenté ; son costume et sa bonne mine excitèrent l'admiration générale ; — je ne sais lequel des deux fut plus ou moins admiré ; ce qu'on remarqua beau-

coup aussi, ce fut un diamant monstrueux, dont Catherine, dans un moment d'ivresse (fermentation ardente d'amour ou d'eau-de-vie), lui avait fait cadeau, comme l'apprit le public; et, à dire vrai, il l'avait bien gagné.

## XL.

Outre les ministres et leurs subalternes, tenus d'être polis envers les diplomates accrédités par les souverains qui branlent dans le manche jusqu'à ce que leur royale énigme soit pleinement expliquée, les commis eux-mêmes, — ces sales ruisseaux du ministère, dont l'infecte corruption fait des rivières, n'eurent pas l'impolitesse de gagner leurs appointements;

## XLI.

Car nul doute qu'ils ne soient payés pour être insolents, vu que c'est leur occupation journalière dans les coûteux départements de la paix ou de la guerre; si vous en doutez, demandez à votre voisin si, lorsqu'il s'est présenté (corvée affligeante et ennuyeuse), soit pour un passe-port, soit pour toute autre entrave à la liberté, il n'a pas trouvé, dans cette race de mangeurs du budget, des roquets fort incivils.

## XLII.

Mais Juan fut accueilli avec beaucoup d'empressement; il faut que j'emprunte ces expressions raffinées à nos proches voisins, chez qui, comme dans un casier d'échecs, il existe une marche toute tracée pour la joie ou la douleur, non seulement en parlant, mais encore en écrivant. Il paraît que l'insulaire est plus franc et plus ouvert que l'homme du continent, — comme si la mer (Billingsgate <sup>20</sup> en est un exemple) rendait même la langue plus libre.

## XLIII.

Et pourtant il y a dans le *Damn* des Anglais quelque chose d'attique; les jurons continentaux sont tous incontinents, et portent sur des choses qu'aucun aristocrate ne voudrait nommer; aussi moi-même je me tairai sur cette matière, vu que je ne veux ni commettre un schisme en politesse, ni articuler des sons incongrus; — mais *Damn*, bien qu'ur

peu hardi, a je ne sais quoi d'éthéré; c'est le platonisme du blasphème, la quintessence du jugement.

## XLIV.

Pour la grossièreté franche, vous pouvez rester dans le pays; pour la politesse véritable ou fausse (et elle commence à se faire rare), vous pouvez franchir l'onde azurée et la blanche écume; la première, emblème (peu commun, il est vrai) de ce que vous quittez; la seconde, de ce que vous allez rencontrer. Toutefois, ce n'est pas le moment de deviser sur des généralités: les poèmes doivent se renfermer dans leur unité, comme celui-ci, par exemple.

## XLV.

Dans le grand monde, — on entend, par ce mot, le pire et le plus occidental des quartiers de la ville <sup>21</sup>, et environ quatre mille individus que leur éducation est loin d'avoir prédisposés à la sagesse et à l'esprit, mais qui sont debout quand tout le monde est couché, et regardent en pitié le genre humain, — dans ce monde-là, Juan, en sa qualité de patricien de vieille souche, fut bien accueilli par les personnes de distinction.

## XLVI.

Il était garçon, ce qui est une circonstance importante aux yeux des demoiselles et des dames; les espérances matrimoniales des premières s'en trouvent flattées; et pour les dernières (à moins que l'amour ou la fierté ne les retienne), ce n'est pas non plus chose indifférente: une intrigue est une épine au côté d'un galant marié; elle exige un certain décorum; elle double l'horreur du péché, — et, qui pis est, les embarras.

## XLVII.

Mais Juan était bachelier <sup>22</sup> — ès-arts, ès-cœurs, ès-dons de plaire; il dansait, chantait, avec un air aussi sentimental que la plus suave des mélodies de Mozart; il savait être triste ou gai à propos, et sans « boutade ni caprice <sup>23</sup>; » et, quoique jeune, il avait vu le monde, — spectacle curieux, bien différent de ce qu'on en écrit.

## XLVIII.

En le voyant, les vierges rougirent, les joues des dames mariées se couvrirent aussi d'un incarnat moins fugitif; car le fard et les visages fardés sont deux marchandises qu'on trouve sur les bords de la Tamise; la jeunesse et la céruse revendiquèrent sur son cœur leurs droits accoutumés, ces droits qu'aucun homme comme il faut ne peut méconnaître entièrement; les filles admirèrent sa mise; les pieuses mères demandèrent quel était son revenu, et s'il avait des frères.

## XLIX.

Les marchandes de modes qui fournissent à la toilette des « miss à draperies <sup>24</sup> » pendant toute la saison, à la condition d'être payées avant que les derniers baisers de la lune de miel ne se soient évanouis dans l'éciat d'un croissant, regardèrent cette initiation d'un riche étranger comme une occasion qui ne devait pas être négligée, — et donnèrent une telle latitude à leur crédit, qu'en acquittant les mémoires les époux futurs ne purent s'empêcher de jurer et de gémir.

## L.

Les bleues, cette tribu d'âmes tendres qui soupirent sur des sonnets, et garnissent des pages de la dernière Revue l'intérieur de leurs têtes ou de leurs chapeaux, s'avancèrent dans tout l'éclat de leur azur; elles estropièrent le français ou l'espagnol, firent à Juan une ou deux questions sur les nouveautés littéraires de son pays, voulurent savoir laquelle, du russe ou du castillan, était la langue la plus douce, et si, dans ses voyages, il avait vu Ilion.

## LI.

Juan, qui était un peu superficiel, et n'était pas en littérature un très grand Drawcansir <sup>25</sup>, se voyant interrogé par ce jury savant et spécial de matrones, ne savait trop que répondre; ses travaux guerriers, amoureux ou officiels, l'application toute particulière qu'il avait apportée à la danse, l'avaient tenu éloigné des rives de l'Hippocrène, qui maintenant lui paraissaient bleues, de vertes qu'il les avait crues.

## LII.

Toutefois il répondit au hasard, avec une confiance modeste et une calme assurance qui donnèrent du poids à ses élucubrations savantes, et passèrent pour arguments de bon aloi. Miss Araminte Smith, vrai prodige, (qui, à seize ans, avait traduit « l'Hercule furieux, » d'un furieux style), lui faisant le meilleur visage possible, nota ses dires dans son album.

## LIII.

Juan, — comme cela devait être, — savait plusieurs langues, — et s'en servait adroitement pour se tirer d'affaires, en causant avec ces beautés accomplies, qui néanmoins regrettaient qu'il ne fit pas de vers. Il ne lui manquait (auprès d'elles) que ce talent pour élever ses qualités jusqu'au sublime; lady Fitz-Frisky et miss Mævia Mannish témoignèrent toutes deux un vif désir de l'entendre chanter en espagnol.

## LIV.

Cependant il réussit assez bien, et fut admis comme aspirant dans toutes les coteries, dans les grandes assemblées, ainsi que dans les petites réunions; là, comme dans le miroir de Banquo, il vit passer devant lui dix mille auteurs vivants, car c'est à peu près là leur nombre; comme aussi les quatre-vingts « plus grands poètes vivants, » attendu qu'il n'est pas de chétif « Magazine » qui ne puisse montrer *le sien*.

## LV.

Tous les dix ans, le plus grand poète vivant, comme le champion du pugilat, est obligé de prouver son titre et de le soutenir, bien que ce soit chose imaginaire. Moi-même, — quoique certes à mon insu, et sans avoir jamais ambitionné d'être le roi des fous, — j'ai longtemps passé pour le grand Napoléon de l'empire des vers.

## LVI.

Mais Juan a été mon Moscou, *Faliero* mon Leipsick, et *Cain* semble devoir être mon Waterloo. La « belle alliance » des fats, descendue à zéro, peut se relever, maintenant que le

lion est abattu; mais je tomberai du moins comme est tombé mon héros; je veux ne pas régner du tout, ou régner en *monarque*; ou bien je mourrai captif dans quelque île solitaire. Southey sera mon sir Hudson Lowe, un tourne-casaque mon tourne-clef.

## LVII.

Sir Walter régna avant moi; Moore et Campbell avant et après; mais, transformées aujourd'hui en vraies saintes, les Muses sont tenues d'errer sur la montagne de Sion avec des poètes ecclésiastiques, ou peu s'en faut; le pas de Pégase est devenu un amble psalmodique, sous le très révérend Rowley Powley; et ce vieux Pistolet<sup>26</sup> moderne, — du moins par la crosse, — a donné des échasses au glorieux animal!

LVIII<sup>27</sup>.

Il y a encore mon aimable Euphues, qui, dit-on, s'annonce comme une espèce de *moi moral*<sup>28</sup>; il est possible qu'il trouve un jour quelque difficulté à soutenir l'un ou l'autre de ces caractères, ou tous deux à la fois. Il en est qui décernent le premier rang à Coleridge; Wordsworth a des partisans au nombre de deux ou trois, et « *Savage Landor* », ce béotien braillard, n'a-t-il pas pris pour un cygne cet oison de Southey!

## LIX.

John Keats, tué par la critique au moment où il promettait quelque chose de grand, sinon d'intelligible, avait, sans grec, réussi depuis peu à parler des dieux comme on peut supposer qu'ils auraient pu parler eux-mêmes<sup>29</sup>. Pauvre garçon! il fut malheureux, son destin. Chose étrange que l'intelligence! cette particule de feu<sup>30</sup> se laisse éteindre par un arucie de Revue!

## LX.

Elle est longue la liste des aspirants vivants ou morts à ce but qu'aucun d'eux n'atteindra! — Nul du moins ne connaîtra enfin le vainqueur; car avant que le temps ait rendu son dernier arrêt, l'herbe croîtra au-dessus de son cerveau consumé et de sa cendre insensible. Autant que j'en puis juger

leurs chances ne sont pas grandes; — ils sont trop nombreux, comme ces trente tyrans postiches, quand Rome dégénérée vit salir ses annales.

## LXI.

Nous sommes au *bas-empire* littéraire; ce sont les bandes prétoriennes qui gouvernent. — « Terrible métier, » pareil à celui de l'homme qui « cueille le fenouil marin<sup>31</sup> », que d'être obligé de caresser et de flatter une soldatesque insolente comme on câlinerait un vampire! Pour moi, si j'étais en Angleterre, et en verve de satire, j'essayerais de me mesurer avec ces janissaires, et de leur montrer *ce que c'est* qu'une guerre intellectuelle.

## LXII.

Je pense connaître un tour ou deux qui les forceraient à démasquer leur flanc; — mais je ne veux pas perdre mon temps à m'occuper d'aussi menu frelin: par le fait, je n'ai pas assez de bile; mon caractère est véritablement très loin d'être rigoureux; le témoignage le plus fort du mécontentement de ma muse est un sourire; puis elle fait une courte et moderne révérence, et s'éloigne, bien certaine de ne vous avoir fait aucun mal.

## LXIII.

Mon Juan, que j'ai laissé en grand péril au milieu des poètes vivants et des bas-bleus, traversa, non sans quelque léger profit, ce champ stérile; fatigué à temps, il s'éloigna, avant d'avoir été trop maltraité, d'un théâtre où il n'était ni le moindre ni le dernier; alors il s'éleva dans une sphère plus gaie, et prit place au milieu des hautes intelligences de l'époque, en vrai fils du soleil, non vapeur, mais rayon.

## LXIV.

Il consacrait sa matinée aux affaires, — qui, disséquées, étaient, comme toutes les affaires, des riens laborieux amenant la lassitude; ce vêtement mortel qui pèse sur nous comme la tunique empoisonnée du centaure Nessus, nous étend épuisés sur un canapé, et nous fait parler avec une tendre horreur de notre dégoût pour toute espèce de travail,